

CHAPITRE 4 : Un ange démoniaque

J'approchais d'un plus grand espace qui devait être la place principale. Repérant la présence d'individus se déplaçant dans mes angles morts, je devinais qu'une embuscade était sur le point de m'être tendue. Tout droit sorti de l'ombre d'une ruelle étroite, un premier suceur de sang se précipita dans ma direction bras tendu vers ma gorge. Quatre mètres nous séparaient, et pourtant son mouvement rapide dévoilait une agilité surhumaine. J'esquivais la poigne de mon ennemi en glissant mon pied droit vers l'arrière dans une trajectoire circulaire tout en suivant du regard les serres qui venaient d'effleurer mon visage. Avant que le buste du vampire ne file à côté de moi dans son élan, je tendais mon bras droit en arrière dans une position semblable à celle que l'on adopte lorsqu'on s'apprête à donner un coup de poing. Dans un mouvement similaire à une telle frappe, j'écartais mes doigts pour enfoncer ma main dans l'abdomen de mon adversaire. L'effet perforant couplé à la vitesse de nos mouvements me permit aisément de saisir le cœur du démon et de lui arracher. Le corps sans vie s'écrasa au sol sous l'effet de l'inertie produite par son déplacement rapide. Je lâchais l'organe froid lorsqu'un autre vampire surgit derrière moi sans crier gare. Le mouvement de jambe qui m'avait permis d'esquiver le coup d'avant visait également à propulser mon énergie dans la terre en direction de ce nouvel opposant dont j'avais prédit les actions. Un pic rocheux s'éleva du sol et s'enfonça à son tour dans la poitrine du démon. Là aussi, l'objectif était de viser le cœur pour tuer.

Les vampires sont des êtres naturellement immortels. S'ils sont blessés, leurs plaies se referment aussitôt sans laisser de cicatrice, faisant foi d'une aptitude de guérison remarquable. Ces créatures ne subissent également pas les effets du temps. À cela s'ajoutent des aptitudes hors du commun qui peuvent varier d'un individu à un autre. Certains peuvent avoir une force décuplée, d'autres une vitesse accrue, il existe même quelques spécimens doués de magie, ce qui est chose commune pour les vampires ancestraux comme le Comte Sistire. Il existe cependant une manière bien connue de tuer un vampire, à savoir lui transpercer le cœur. Bien qu'une telle opération puisse paraître très simple, il faut avouer que leur peau peut être aussi résistante que de l'acier. Me concernant, de simples vampires ne sauraient résister à mes pouvoirs ou à ma force à l'inverse d'un vampire ancestral qui me donnerait certainement du fil à retordre.

Constatant le corps empalé dans mon dos, je tournais cette fois-ci mon regard vers le troisième vampire qui se présentait face à moi. Jusque-là, mon aptitude de réminiscence m'avait permis de savoir que les deux vampires que je venais d'éliminer étaient coupables dans cette histoire d'enlèvements. Mais la chose était différente pour celui qui se tenait devant moi. Je percevais de la peur dans l'esprit de ce jeune vampire qui devait être un nouveau-né d'après l'aura qu'il dégageait. Celui-ci devait avoir été contraint à suivre les directives qui lui étaient imposées. J'eus pitié en le voyant trembler comme une feuille.

– Tu n'as rien à craindre, contrairement à eux, tu sembles ne pas avoir eu d'autre choix que de te laisser influencer, lui lançais-je.

D'abord dubitatif, il ne comprit pas aussitôt la teneur de mes mots. Il finit par me répondre.

– Vous voulez dire que vous n'allez pas me tuer ?

– Tout dépendra de ta coopération.

Je le vis déglutir avant de poursuivre.

– Qu'est-ce que vous attendez de moi ?

– Je perçois la présence d'une vingtaine de vampires dans le manoir, mais j'imagine qu'il y en a d'autres qui sont moins perceptibles du fait de leur faiblesse et de la distance qui nous sépare ?

– Oui, vous avez raison, il doit y en avoir une quinzaine.

– Bien. Je voudrais que tu fasses ce que je te dis maintenant.

– Et que devrais-je faire ?

– Réveiller ton maître et l'informer de la situation. Je doute qu'il soit au courant de ce qu'il se passe.

– L'accès à la crypte est gardé par deux colosses, je n'arriverai jamais à m'y introduire.

– J'en fais mon affaire, j'envisage une entrée fracassante, nul doute qu'ils viendront à ma rencontre.

Je levais mon bras gauche vers l'avant en tendant mon index et mon majeur. Au bout de mes doigts se matérialisa un talisman fait de papier. J'y apposais ensuite deux enchantements, un premier visant à protéger son porteur et un second ayant pour objectif d'exacerber les sens de celui qui bénéficierait de ce pouvoir. Le Comte qui serait réveillé de force en plein milieu de son sommeil aurait sûrement besoin d'un coup de pouce pour retrouver l'usage complet de ses sens afin de mieux assimiler la situation.

– Prends ce talisman, il te protégera. Une fois dans la crypte, pose-le sur le caveau, cela devrait aider ton maître à retrouver ses esprits rapidement. N'oublie pas de lui donner l'équivalent de trois fioles de sang pour qu'il retrouve des forces.

– Qui me dit que ce n'est pas un piège ?

– Ne fais rien qui puisse t’inculper et faire de toi mon ennemi. De toute façon, as-tu vraiment le choix de t’y opposer ?

Le jeune vampire se résigna et finit par saisir le talisman. Il s'éloigna ensuite en direction du manoir.

Trop concentré par l'affrontement, je remarquais que les civils présents sur place étaient restés spectateurs de la scène. Les secousses sismiques ayant cessées, l'atmosphère de terreur qui planait dans l'air semblait s'estomper et mon apparition avait fait naître une lueur d'espoir dans le cœur de ces gens. Les événements qui allaient suivre pouvant mettre la population en danger si la situation m'échappait, je prenais le temps de concentrer mon énergie pour dresser une barrière de protection autour du domaine où je me rendais, empêchant quiconque à l'intérieur d'en sortir. Cette barrière était différente de celle dont j'avais usée pour protéger la maison que j'avais quittée un peu plus tôt. Elle devait être suffisamment solide pour ne laisser aucun vampire aussi puissant soit-il en sortir.

J'avais choisi d'invoquer l'une des barrières les plus puissantes que ce monde ait connu, la Première Porte des Enfers. Ces barrières tirent littéralement leur nom et leur origine des portes qui mènent au Royaume des Enfers. Ce sont ces mêmes portes qui dans une approche religieuse sont normalement gardées par Cerbère qui n'est autre qu'Ôkami, l'Esprit maléfique qui vit maintenant à l'intérieur de moi. On en compte un total de dix, désignées de la Première à la Dixième, cette dernière étant considérée comme la barrière la plus puissante au monde. Ce pouvoir n'est destiné qu'aux démons et limité selon une hiérarchie bien précise et connue de tous, à savoir que la hiérarchie chez les démons est régit selon la loi du plus fort. Les démons dits « ancestraux » peuvent invoquer jusqu'à la Troisième Porte, cela comprend les vampires, les elfes noirs et les

ogres. Les magiciens corrompus devenus des nécromanciens peuvent invoquer jusqu'à la Quatrième Porte. Il y a ensuite les liches qui sont des nécromanciens réincarnés qui peuvent invoquer jusqu'à la Cinquième Porte. Parmi ces trois catégories de démons précédemment citées, certains se démarquent en étant capables d'invoquer jusqu'à la Septième Porte, ce qui les rend légitimes pour devenir des généraux au sein de l'Armée des Démons. Enfin, il y a Chaos, celui qui les dirige tous et qui détient le pouvoir ultime du Yang. Cet être est le seul à pouvoir invoquer les trois dernières portes, de la Huitième à la Dixième. Bien évidemment, il peut arriver qu'un démon exceptionnel soit capable d'invoquer certaines de ces portes sans appartenir à l'une des catégories connues, mais ces démons sont tellement rares qu'ils sont difficilement identifiables et donc non répertoriés dans les rapports y faisant référence.

En choisissant de faire apparaître la Première Porte des Enfers, je m'assurais qu'aucun vampire à part le Comte soit capable de la détruire. Le sort recouvrait l'intégralité du manoir et des jardins alentours jusqu'à toucher la Grand Place sur laquelle j'étais. Sur la barrière apparaissait un énorme symbole sous la forme d'un trait horizontal. En langue antique, ce symbole se lit « Ichi » et se traduit dans la langue courante comme étant le chiffre un.

Non seulement la barrière se présentait sous un voile fumé lumineux de couleur orangée, mais elle était aussi palpable pour quiconque ne pouvait passer à travers. Dans mon cas, j'avanciais simplement sans qu'aucune résistance ne s'oppose à ma traversée. La paroi de la barrière me fit l'effet de la surface d'une source aqueuse, la seule différence étant qu'au lieu de pénétrer dans de l'eau, l'environnement était le même.

Une fois à l'intérieur, je fléchis légèrement les jambes qui s'enfoncèrent d'une dizaine de centimètres dans le sol avant de

me propulser dans les airs en direction du bâtiment principal. Puisque l'objectif était d'attirer l'attention, je n'appliquais aucun contrôle sur mon atterrissage. Sur le point d'entrer en contact avec la façade avant du bâtiment qui se situait au-dessus de la porte principale du hall d'entrée, je déployais mon énergie qui se mua en une sorte de sphère tout autour de moi. La structure en bois céda aussitôt dans un grand fracas. J'avais à peine traversé le mur que je fis éclater l'énergie qui m'entourait. Le trou d'un diamètre d'environ trois mètres que j'avais laissé derrière moi s'étendit dans un vacarme encore plus important que précédemment, faisant exploser une majorité des murs entourant le hall d'entrée et laissant apparaître d'autres salles à gauche et à droite ainsi que l'escalier principal qui s'élevait face à moi. Depuis la Grand Place, le spectacle devait laisser croire que le manoir avait implosé.

Les quelques secondes qui s'étaient écoulées avaient laissé suffisamment de temps aux vampires de se rassembler autour de moi, j'en comptais une douzaine, toutefois, seulement trois d'entre eux dégageaient ce parfum de culpabilité que je recherchais. Les hostilités pouvaient néanmoins enfin commencer.

Le jeune vampire avait rapidement rejoint la crypte où reposait son maître. Comme il l'avait stipulé, deux vampires mesurant au moins deux mètres et bâtis comme des montagnes surveillaient l'accès au caveau. Caché au détour d'un couloir, il guettait le bon moment pour se faufiler et exécuter l'ordre qu'on lui avait donné.

Comme un signe qu'il attendait, le bruit d'une explosion retentit. Bien que la crypte se situait à deux étages sous terre, le fracas résonna au point de perturber les sens de quiconque se trouvait dans le manoir. Les deux colosses réagirent immédiatement et rejoignirent les étages supérieurs, permettant au nouveau-né de pénétrer dans la crypte et de s'approcher discrètement du fond. Il sortit le talisman qu'on lui avait donné de la poche de son pantalon et le déposa sur le socle du caveau. Un sceau se répandit aussitôt sur toute la pierre de la tombe et brilla dans un éclat pourpre aveuglant. Lorsqu'il disparut, le socle se mit à bouger tout seul laissant apparaître son contenu.

L'être qui était allongé sur un tissu de velours rouge ouvrit ses yeux légèrement bridés. Son iris couleur émeraude croisa le regard de celui qui l'avait extirpé de son sommeil. Le vampire ancestral se redressa et tendit la main vers son subordonné, ce dernier glissant aussitôt trois fioles de sang dans la paume qui se dressait devant lui. L'homme avala le contenu de ces fioles avant de poser les pieds au sol et de se relever. Il était vêtu d'un costume d'une teinte blanche synonyme d'aristocratie. Sa chevelure d'un noir brillant, sa carrure et les traits de son visage révélait un charisme commun aux vampires ancestraux. Il arbora d'abord un air dubitatif, puis il s'adressa à son interlocuteur :

– C'est étrange, d'habitude il me faut un temps d'adaptation pour recouvrir tous mes sens, et pourtant, je devine que mon repos a été interrompu et qu'il se trame quelques chose en haut.

– Monsieur, je vais tout vous expliquer.

Le jeune vampire entama son récit auprès de son maître tandis que l'agitation dans le manoir se poursuivait et que l'odeur du sang se faisait de plus en plus intense dans l'atmosphère.

J'éliminais rapidement les trois vampires qui transpiraient la culpabilité de leurs crimes tout en maîtrisant les neuf autres qui ne faisaient que défendre leur bastion. Rien de bien compliqué, il me suffisait de manipuler le bois environnant et de le remodeler à ma convenance pour le faire s'enrouler autour de mes adversaires, les bloquant intégralement de tout mouvement.

Deux énormes suceurs de sangs surgirent de la pièce du fond à droite sous l'escalier. Ceux-là étaient d'un tout autre niveau que leurs semblables, cependant, je n'avais pas besoin de me demander si le bois serait assez solide pour les entraver puisqu'ils répondaient eux aussi au pouvoir de ma réminiscence. Prêts à fondre sur moi, je matérialisais deux épieux dans la même matière de cristal qui m'avait permis de tuer la gargouille quelques jours plus tôt. Je les propulsais aussitôt vers le thorax de mes deux assaillants. Les lances perforèrent leur cible et se plantèrent dans les murs se trouvant à l'opposé de la trajectoire que les colosses avaient empruntée. Les deux corps sans vie poursuivaient leur route, je les carbonisais finalement après avoir tendu les bras dans leur direction en incantant une magie de feu d'une puissance démesurée. La puissance de ce sort était telle qu'elle emportait une autre partie du bâtiment laissant apparaître une énorme salle à manger qui se dressait derrière l'escalier menant à l'étage.

Ce fut le début d'une scène d'horreur.

Sur l'immense table qui longeait toute la pièce gisaient les corps des victimes sélectionnées par les vampires pour se délecter de leur sang abusivement. Certes ces malheureux étaient tous encore en vie, mais le sang qui se déversait de leurs morsures aux artères présageait une mort imminente. Une vingtaine de vampires s'abreuvaient de ce sang dans des coupes en cristal d'une qualité artisanale exceptionnelle. Mon regard s'arrêta sur

un vampire dégageant une aura supérieure, semblable aux vampires ancestraux, les canines plantées dans le cou de la jeune fille évanouie qu'il tenait fermement dans ses bras.

– Natsumi...

Je sentis mon cœur battre anormalement, ma vue s'assombrit aussitôt, j'entrais à nouveau dans cette phase que je n'avais vécue qu'une seule fois quatre ans plus tôt. Je ne répondais plus de rien, seul mon subconscient subsistait. Ma cape se déchira sous le déploiement de mes ailes noires. La dernière chose que je perçus était la voix sanglotante d'une personne chère à mon cœur qui résonnait dans ma tête.

– « Je t'aime, onii-chan ».

Pour la première fois depuis que j'ai rejoint le continent, je dévoilais à mon insu ma véritable nature, celle d'un Ange Démoniaque, qui plus est dans un état de transe synonyme d'ange de la mort, un Shinigami.